

Atelier START 2026 — Scénario d'intervention

Animation, structure, dynamique de séance et repères de mise en œuvre

Document de projection professionnelle

1. Ce que ce document montre vraiment

Ce document ne présente ni une fiche commerciale complète, ni un simple ordre du jour.

Son rôle est de montrer, de manière claire et concrète, comment se déroule un atelier START 2026 : comment la séance s'ouvre, comment elle est animée, ce que les participants font réellement, ce qui se joue pendant l'atelier, et ce avec quoi ils repartent.

L'objectif est de permettre à une structure de se projeter dans l'intervention avec une lecture simple : comprendre le rythme de la séance, identifier la logique pédagogique à l'œuvre, et voir comment l'atelier peut aider un projet à devenir plus lisible, plus structuré et plus tenable pour la personne qui le porte.

2. Ouverture de séance : poser le cadre et l'expérience

L'ouverture de l'atelier est essentielle. Elle ne consiste pas à dérouler une longue présentation personnelle, mais à installer immédiatement un cadre crédible et vivant.

L'intervenant s'appuie sur son expérience de terrain — projets accompagnés, projets observés, réussites, hésitations, erreurs fréquentes — pour poser une conviction simple : beaucoup de projets ne bloquent pas par manque d'énergie, mais par manque de clarification au bon moment.

Cette ouverture doit faire sentir trois choses :

- l'atelier part du réel, pas d'un discours abstrait
- les projets ne se résument pas à une « bonne idée »
- ce qui compte, c'est la cohérence entre un projet, ce qu'il demande, et la personne qui veut le porter

Le cadre posé est simple : Problème → Solution → Projet. C'est le fil rouge de toute la séance.

3. Situation de départ des participants

Les participants arrivent souvent avec une intuition, une envie, un sujet ou un début de solution. En revanche, ils disposent rarement d'une structure claire.

Ils peuvent déjà parler d'une application, d'un service ou d'un concept, sans avoir encore clarifié :

- le problème réellement traité
- la situation vécue
- les personnes concernées
- la logique de solution
- les premières décisions à poser

L'atelier ne suppose ni expertise technique, ni business plan, ni prototype. Il part de l'état réel du projet.

4. Le cœur de la séance : faire travailler le projet

Une fois le cadre posé, les participants entrent dans une logique de travail guidé. L'enjeu n'est pas de terminer un projet en deux heures, mais de le rendre plus clair, plus cohérent, plus compréhensible et plus pilotable.

Le travail s'appuie sur des supports concrets, progressifs et directement manipulables. L'animation consiste à :

- observer
- questionner
- faire préciser
- recadrer si nécessaire
- mettre en évidence les angles morts
- aider à faire émerger les décisions utiles

La valeur de l'atelier repose donc à la fois sur les supports et sur la qualité de l'animation.

5. Les 4 supports mobilisés

L'atelier s'appuie sur quatre supports complémentaires : Carte Problème, Carte Solution, Carte Projet et Pitch START — 3 minutes.

Ces supports ne sont pas pensés comme de simples formulaires. Ils servent à structurer la réflexion, à ralentir au bon endroit et à faire apparaître ce qui manque encore.

Point de vigilance : remplir quatre supports complets en deux heures peut être trop ambitieux selon le niveau du public. En pratique, l'enjeu n'est pas forcément de finir les quatre templates, mais de les activer intelligemment, de faire progresser les plus utiles pendant la séance et de laisser une base claire pour la suite.

Une version atelier plus légère des supports peut donc coexister avec une version approfondie, utilisable en dehors de l'atelier ou dans une suite de programme plus structurée.

6. Travail individuel, échanges et binômes

L'atelier gagne en qualité lorsqu'il ne repose pas uniquement sur un travail solitaire. Une séquence d'échange courte, en binôme ou en reformulation croisée, peut être très utile.

Le binôme permet notamment de :

- tester si le projet est compréhensible
- faire apparaître ce qui reste flou
- vérifier si la personne porte réellement ce qu'elle dit vouloir construire
- obtenir une reformulation simple du problème, de la solution ou du projet

Une mécanique simple peut être mise en place : temps individuel, échange en binôme, reformulation, puis retour au support pour améliorer le travail. Cela donne du rythme à la séance et évite le simple remplissage.

7. Restitution et moment de bascule

Dans la dernière partie de la séance, certains projets sont restitués à voix haute dans un format court.

La restitution permet de tester :

- la clarté du raisonnement
- la compréhension du problème
- la lisibilité de la solution
- la cohérence du projet
- la capacité du porteur à exprimer une suite crédible

C'est souvent à ce moment qu'un premier basculement apparaît : le projet devient plus lisible, les angles morts remontent, les reformulations deviennent plus nettes, et la prochaine étape se dessine.

L'atelier n'a pas vocation à produire un projet fini. Il crée les conditions pour qu'un projet commence à exister dans une forme plus sérieuse, plus compréhensible et plus tenable.

8. Ce avec quoi les participants repartent

À la fin de la séance, les participants repartent généralement avec :

- un problème mieux formulé
- une solution plus claire
- un projet plus structuré
- un pitch plus compréhensible
- une prochaine étape identifiable
- une meilleure perception de ce qu'ils sont réellement en train de vouloir porter

Selon le format retenu, les templates travaillés pendant l'atelier peuvent aussi être récupérés, repris et digitalisés afin d'alimenter ensuite un espace La Boussole dans Notion. Cette logique permet de prolonger le travail engagé pendant la séance, sans faire porter toute la charge de formalisation finale aux participants eux-mêmes.

9. Ce que voit la structure

Pour une structure, l'intérêt du format est double.

D'une part, l'atelier constitue un temps utile pour les participants : il donne un cadre simple, concret et activable pour faire travailler de vrais projets.

D'autre part, il permet à la structure de mieux lire ce qui se passe :

- quels projets sont encore très flous
- lesquels commencent à se structurer
- lesquels demandent un accompagnement plus poussé
- quels types de soutien seront réellement utiles ensuite

L'atelier n'est donc pas seulement un temps d'animation. C'est aussi un outil de lecture et d'orientation.

10. Ouverture et suites possibles

L'atelier peut être mobilisé comme format d'éveil, temps d'initiation, première étape de structuration, ou porte d'entrée vers un accompagnement plus suivi.

Son intérêt tient à sa simplicité apparente et à sa profondeur réelle : en peu de temps, il permet de rendre un projet plus clair, plus lisible et plus pilotable — et parfois de faire apparaître, pour la première fois, un projet réellement tenable pour la personne qui veut le porter.

11. Repères de rythme — séance de 2 heures

À titre indicatif, la séance peut être tenue dans le rythme suivant :

0:00 – 0:10 Ouverture personnelle, mise en cadre et intention de l'atelier

0:10 – 0:20 Situation de départ, fil rouge Problème → Solution → Projet

0:20 – 1:05 Travail guidé sur les supports, circulation de l'intervenant

1:05 – 1:25 Échanges, binômes, reformulation, clarification

1:25 – 1:50 Retour aux supports, consolidation du travail

1:50 – 2:00 Restitution, conclusion et next steps

Repère pratique. Ce rythme sert de base. Il peut être ajusté selon le niveau du public, la taille du groupe, la profondeur des échanges et le degré de maturation des projets.